

Japon - Douze ans après la catastrophe nucléaire de Fukushima : pour un monde sans énergie nucléaire

samedi 25 mars 2023, par [YAMANAKA Karen](#) (Date de rédaction antérieure : 15 mars 2023).

Le 11 mars marque le 12^e anniversaire du grand tremblement de terre de l'est du Japon de 2011, du tsunami qui a dévasté le nord-est du Japon et de la catastrophe nucléaire de Fukushima de la Tokyo Electric Power Company (TEPCO). La catastrophe nucléaire de Fukushima en 2011 a libéré du césium-137 radioactif équivalent à celui de 168 bombes d'Hiroshima. Suite à la levée des ordres d'évacuation de l'année dernière, les habitants ont finalement pu, à nouveau, vivre dans la zone sinistrée. Mais seuls 18 % des habitants sont retournés dans les municipalités touchées par la catastrophe.

Sommaire

- [Lenteur de la reprise et \(...\)](#)
- [Le gouvernement japonais \(...\)](#)
- [Les ambitions hégémoniques de](#)

Malgré cette situation, le Premier ministre japonais Fumio Kishida et la mafia nucléaire parrainée par le gouvernement tentent de maintenir en activité les dangereux réacteurs nucléaires vieux de 45 ans pour les décennies à venir et prévoient de construire de nouvelles centrales nucléaires. Fumio Kishida tente également de transférer environ la moitié de la taxe de reconstruction vers le budget de l'expansion militaire, qui est un obstacle à la reconstruction après une catastrophe. Il est temps de se souvenir à nouveau de Fukushima pour notre avenir.

Lenteur de la reprise et inquiétude persistante concernant les radiations

La ville de Futaba est la dernière municipalité à voir son ordre d'évacuation levé, à la suite parmi des autres municipalités qui avaient été soumises à cette mesure, après la catastrophe. L'année passée, le dernier ordre d'évacuation avait été levé dans la ville qui abrite la centrale nucléaire de Fukushima n° 1, aujourd'hui paralysée. Cependant, même pas 1 % des habitants sont retournés dans cette ville. La destination finale des sols contaminés transportés vers des sites de stockage provisoire n'a pas encore été précisée. En outre, les débris de combustible fondu n'ont même pas fait l'objet d'un échantillonnage, et encore moins d'une analyse.

Dans ces conditions, le gouvernement japonais envisage de recycler les sols contaminés pour des travaux publics. Le démantèlement de la centrale nucléaire de Fukushima n° 1 prendra au moins un demi-siècle, voire plus. Jusqu'à cet été, plus d'un million de tonnes d'eau traitée provenant de la centrale nucléaire accidentée de Fukushima seront rejetées dans l'océan. Il est à craindre que la pêche et l'agriculture ne subissent de nouveaux dommages économiques.

Le gouvernement japonais réticent à supprimer les centrales nucléaires

La catastrophe nucléaire de Fukushima, tout comme celles de Three Mile Island et de Tchernobyl, nous a fait prendre conscience que nous ne pouvons pas contrôler les réacteurs nucléaires. Il y a douze ans, la dose de radiation dans une ville de Fukushima était de 1,2 à 1,3 micro Sv, soit 100 fois plus élevée qu'à Tokyo. Les zones côtières de la ville se trouvaient dans une situation épouvantable, comme si elles avaient été féroce­ment frappées par des bombardiers aériens. [1]

« La catastrophe nucléaire est en cours. L'existence même de l'énergie nucléaire est une menace pour la survie de l'humanité, non seulement dans cette région, mais aussi dans le monde entier. »

Une fois qu'une catastrophe nucléaire a eu lieu, il faut environ un demi-siècle ou plus pour que les gens reconstruisent leur vie tout en restant effrayés par l'exposition aux radiations dans le cadre du démantèlement de facto des réacteurs nucléaires. Et de nombreux travailleurs seront contraints de souffrir d'une grave détérioration de leur santé pendant de nombreuses années. Malgré cette situation, Fumio Kishida et la mafia nucléaire ont recommencé à évoquer le « mythe de la sécurité ». Le gouvernement japonais, mais aussi les gouvernements d'Asie de l'Est, sont réticents à l'idée de supprimer les centrales nucléaires. Cela s'explique par le lien étroit qui existe entre l'énergie nucléaire et les armes nucléaires.

Les ambitions hégémoniques de l'armement nucléaire

L'augmentation du nombre de centrales nucléaires dans le monde pourrait se traduire par une augmentation du nombre d'armes nucléaires. Et en cas de guerre, les centrales nucléaires deviendront elles-mêmes des armes nucléaires.

Ces dernières années, le Japon et ses pays voisins ont encouragé la production d'énergie nucléaire sous le prétexte d'un « approvisionnement énergétique stable » et d'une « efficacité économique ». L'énergie nucléaire et les armes nucléaires ont plusieurs points communs. En fait, après la catastrophe nucléaire de Fukushima, le Japon et ses pays voisins n'ont même pas mis en place un système commun de lutte contre une nouvelle catastrophe nucléaire. Cela s'explique par le fait que le partage d'informations sur la production d'énergie nucléaire pourrait signifier le partage d'informations connexes sur les armes nucléaires.

L'Asie est la principale région du monde où la production d'énergie nucléaire connaît une croissance significative. La plupart des plus grandes centrales nucléaires du monde se trouvent en Asie de l'Est. Le fonctionnement continu des centrales nucléaires dans les pays d'Asie de l'Est permet un approvisionnement constant en matières fissiles, qui sont les composants clés des armes nucléaires. En Asie de l'Est, la Chine occupe la troisième place mondiale en termes de nombre d'ogives nucléaires. Cette année, la Corée du Nord est passée des essais d'armes nucléaires à l'entraînement. Et la Corée du Sud, définie comme « principal ennemi » par l'ethno-nationaliste Kim Jong-un, a commencé à franchir une étape très inhabituelle vers un armement nucléaire indépendant. [2]

La catastrophe nucléaire se poursuit. L'existence même de l'énergie nucléaire est une menace pour la survie de l'humanité, non seulement dans cette région, mais aussi dans le monde entier. Juste après la catastrophe nucléaire de Fukushima en 2011, des dizaines de milliers de Japonais mobilisés par des mouvements antinucléaires ont forcé la suspension de l'exploitation des centrales nucléaires pendant un certain temps. Mais à l'heure où nous écrivons ces lignes, sept centrales nucléaires sont encore en service au Japon.

Douze années se sont écoulées depuis la catastrophe nucléaire. Il est temps d'aller de l'avant pour parvenir à une dénucléarisation complète et à une société à nouveau dénucléarisée.

15 mars 2023

KAREN YAMANAKA

P.-S.

- Traduction DeepL et Pierre Rousset.
-

Notes

[1] Sato Kazuyoshi, 3 avril 2011, ESSF (article 23538), [Égypte, la révolution au féminin](#).

[2] Yamanaka Kare, 20 février 2023, ESSF (article 65832), [Péninsule coréenne : une politique de revanche pour réveiller le fantôme du consensus pro-nucléaire des élites](#).